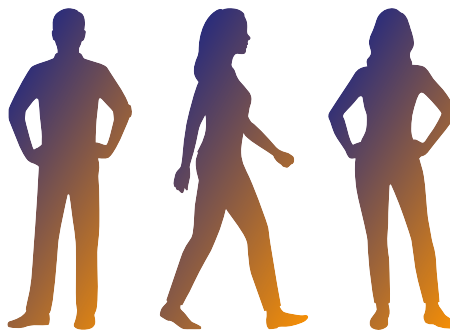


Le bilan de compétences (premier dispositif public d'orientation professionnelle des adultes, créé en 1991) et le Plan Etudiants entrepreneurs (lancé en 2009) sont deux illustrations parmi d'autres de la prise en charge publique croissante de la question de l'orientation dans le développement des parcours scolaires et professionnels. S'ils prennent effet dans des espaces sociaux distincts (l'enseignement supérieur d'un côté, les politiques publiques de formation et de développement professionnel de l'autre), ils sont traversés par une même transformation de fond : celle de la légitimation de l'entrepreneuriat, autant comme destin professionnel désirable que comme rapport à la formation, à l'emploi et à la carrière. Favoriser « l'esprit d'entreprendre », inciter à la « professionnalisation » des étudiants et des études ; faire émerger les expériences, les compétences, les « motivations » et le « projet » de chaque travailleur ou usager : qu'il s'agisse d'accéder au travail non-salarié pendant ses études, de donner une nouvelle direction à sa carrière ou de la consolider, la promotion d'une logique entrepreneuriale tend dans les deux cas à privilégier une individualisation des parcours conduisant à minimiser leurs déterminants socioéconomiques. Qu'est-ce que former les étudiants à l'esprit d'entreprendre ? Qu'est-ce qu'entreprendre un bilan de compétences veut dire aux yeux des professionnels de l'orientation ? Ce sont ces deux questions que l'atelier de l'axe 3T (Transformations du travail et temporalités) discutera à partir des interventions de deux sociologues.

En étudiant à la fois les entreprises de légitimation de cette logique entrepreneuriale, leurs traductions dans des dispositifs publics d'orientation ainsi que leurs réappropriations plurielles par les acteurs, ces deux cas renseigneront sur les processus de professionnalisation à l'œuvre tant dans l'enseignement supérieur que chez les travailleurs de l'orientation et de l'insertion.



Sur l'imprégnation de la logique entrepreneuriale de l'enseignement supérieur au bilan de compétences

Le 17 janvier 2020 à 14h

Bâtiment 13 recherche – Salle R 418

URCA - Campus Croix Rouge

Olivia Chambard

Post-doctorante, chercheuse affiliée au Centre d'études de l'emploi et du travail (CEET, Cnam).

Elle interviendra à propos de son article « L'éducation des étudiants à l'esprit d'entreprendre : entre promotion d'une idéologie de l'entreprise et ouverture de perspectives émancipatrices » (*Formation-Emploi*, 2014, n°127, en ligne)

Aurélie Gonnet

Doctorante au Laboratoire interdisciplinaire de sociologie économique (Cnam-CNRS) et chercheuse affiliée au CEET.

Elle communiquera sur la base de son article « Des motivations au travail. Fabrique et usages du bilan de compétences comme dispositif de revalorisation individuelle », *Sociologie du travail* (à paraître en 2020).